

# BEAUBOURG, BEAUTOURNOI

**Un tournoi international pour mieux rayonner au local : c'est le mantra du comité de Seine-et-Marne à travers son ITF 60 000 \$ tenu au centre départemental de Croissy-Beaubourg et dont c'était la reprise après deux années d'éclipse covidienne. Visite guidée.**

Par Guillaume Willecoq - Photos Club Lucas Maye

**L**i règne une joyeuse pagaille sur le court. Au son d'un *Seven Nation Army* « tuné » de chœurs, Linda Noskova, la gagnante, et Léolia Jeanjean, la finaliste, enchaînent autographes, selfies et amabilités avec, au choix, « ballos », parents, bénévoles de l'organisation, spectateurs de la finale, élus et/ou partenaires... Au milieu de ce parterre de sourires, Bernard Joanny n'est pas le moins hilare tandis qu'il ne perd pas une miette de la scène. Après deux annulations dues au Covid, « ce retour fait du bien, savoure le directeur de l'épreuve. Bien sûr, entre le cahier des charges ITF, qui a fortement limité les interactions avec les joueuses, et le contexte de guerre en Ukraine, pesant pour nos engagées ukrainiennes mais aussi russes, ce n'est pas l'ambiance la plus légère qu'on ait connue. Mais nous sommes contents d'avoir renoué avec notre tournoi. On a toujours raisonné en seine-et-marnais, pas strictement en tennis, et l'ITF est la plus fédératrice des réunions de famille. » Alors on s'est assis un moment pour discuter de la raison d'être et des retombées de l'épreuve avec celui qui est aussi président du comité départemental. L'échange devait durer le temps d'un café. On est finalement resté 1 h 30.

## LES PARTICIPANTES : « À LA CROISÉE DES CHEMINS »

« Certaines baissent un peu et luttent pied à pied pour ne pas descendre plus – en dessous des 60 000 \$, tu

ne gagnes pas ta vie –, d'autres sont en pleine ascension et se stabilisent là, voire iront bien plus haut... On a vu passer Bencic, Badosa, Muchova, Cirstea, Hantuchova – une star, Daniela, on avait senti la portée médiatique de sa présence. Même *L'Équipe* en avait parlé ! On fait beaucoup de belles rencontres à notre échelon. On voit des drames humains, aussi, des situations précaires. Beaucoup voyagent à perte. Et je ne vous parle pas des *alternates* qui se déplacent en espérant un retrait jusqu'à la dernière minute... Sur la facette plus gaie, les plus belles rencontres sont souvent des joueuses en fin de carrière, donc moins stressées, moins "à bloc"... J'ai en tête des fous rires avec Eleni Daniilidou qui jouait un de ses derniers tournois. Ça avait pourtant débuté dans les cris pour une sombre histoire de chauffeur pas trouvé, et finalement on s'est marrés comme pas permis avec elle. »

## JOUEURS ET ENSEIGNANTS DU CRU : « UNE OUVERTURE SUR LE MONDE »

« Nos meilleures joueuses vont prétendre à des wild-cards pour se frotter à l'élite, les plus jeunes exercer comme sparrings... C'est formateur. Les entraîneurs aussi vont observer ce qui se fait ailleurs – c'est important : dans le même ordre d'idée, ils viennent de passer une semaine à l'académie de Juan Carlos Ferrero et sont revenus

ravis de leurs échanges avec les coaches là-bas. Il faut savoir que nous n'avons pas les gros clubs nécessaires pour prétendre conserver nos espoirs une fois pros, mais nous sommes une terre de formation : Mathilde Johansson, Kristina Mladenovic, Olivia Sanchez, Selena Janicijevic, Margaux Rouvroy, Manon Leonard... sont toutes passées chez nous durant leur apprentissage. »

## L'ÉCOSYSTÈME FÉDÉRAL : « UNE FÊTE ET DES RENCONTRES »

« 250 bénévoles, 80 joueuses, autant de coaches, des cuisiniers, des invités, jusqu'à 1 000 spectateurs par jour... c'est une véritable ruche qui bourdonne durant une semaine. À côté du sportif, on propose une série de rencontres à destination de tous les métiers impliqués de près ou de loin dans notre sport : dimanche séminaire sur la pratique féminine, lundi colloque des enseignants – il répondait à une forte demande cette année à travers le thème des violences dans le sport –, mardi et mercredi l'accueil des jeunes, scolaires et licenciés, jeudi paratennis et sport adapté, et samedi la journée des présidents de clubs. »

## LES PARTENAIRES : « UN REMERCIEMENT »

« Les partenaires de l'ITF étant globalement les mêmes que ceux du



Linda Noskova, gagnante  
et Léolia Jeanjean, finaliste

comité, il y a une notion de fidélisation et de remerciement pour leur présence à l'année à leur proposer un événement sur le territoire, et des matches niveau Grand Chelem : le "cut" ici est celui des qualifs de Roland-Garros. Les meilleures jouent, ont joué ou joueront "Roland" : la championne cette année, Linda Noskova, a gagné les juniors l'an passé ! Ils ont cette visibilité-là, les soirées dédiées...

Nous avons une trentaine de sponsors, au premier rang desquels Engie et le Département. Outre l'aspect subvention, la communauté d'agglomération nous est aussi particulièrement précieuse dans la logistique, la végétalisation du complexe par exemple. »

## LE COMITÉ : « AVANCER SUR NOS INVESTISSEMENTS »

« Si cette année nous avons pu passer à l'éclairage LED, c'est grâce à l'ITF tenu dans nos murs. Et ça profitera à tout le monde à l'année. Nous avons été précurseurs en termes de RSE et avons obtenu dès 2013 le label "Développement durable, le sport s'engage" du CNOSF : parc automobile en partie électrique, gourdes plutôt que bouteilles, gobelets en bambou plutôt qu'en plastique, restauration en circuits courts, recyclage des balles et serviettes... Nous venons aussi de changer nos courts en terre traditionnelle pour des terres battues artificielles, afin de faire des économies d'eau. On regarde du côté du photovoltaïque, mais là il faudrait toucher la structure

du bâtiment, le coût n'est pas le même ! Nous voulons aussi nous agrandir autour des trois raquettes, beach-tennis inclus : même loin de la mer, le club de Melun, très dynamique, prouve que la demande est là. »

## LE TERRITOIRE : « METTRE LE PIED À L'ÉTRIER AUX JEUNES »

« Au-delà d'offrir aux Seine-et-Marnais du tennis de haut niveau à côté de chez eux, le tournoi est un terrain d'expérimentation. Les élèves de la filière Métiers de la sécurité et de la sûreté du lycée de Dammarie-les-Lys viennent ainsi passer la semaine en immersion ici. Nous accueillons aussi 11 étudiants Staps, spécialité événementiel. Ils vivent le tournoi avec nous et en nourrissent leur thèse. C'est aussi notre boulot en tant qu'association. En 2020, malgré l'annulation, nous avons assuré des cours en visio pendant deux mois sur le thème de la gestion de risques. Certains, en général un par an, sont embauchés ensuite en apprentissage et intègrent l'équipe. On a une ancienne qui est maintenant cheffe de projet à l'Insep ! » •